

La petite
créature

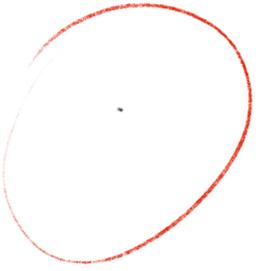


qui portait tous les jours
une couronne

Texte de
Susanna Ascarelli

Dessins de
Cecilia Caporlingua

Il était une fois,
dans un pays très, très lointain
et il y a très, très longtemps,



une petite créature, mais vraiment toute petite

Si petite qu'elle n'était visible
qu'au microscope,
un objet qui permet de tout voir plus grand,
à travers une loupe.

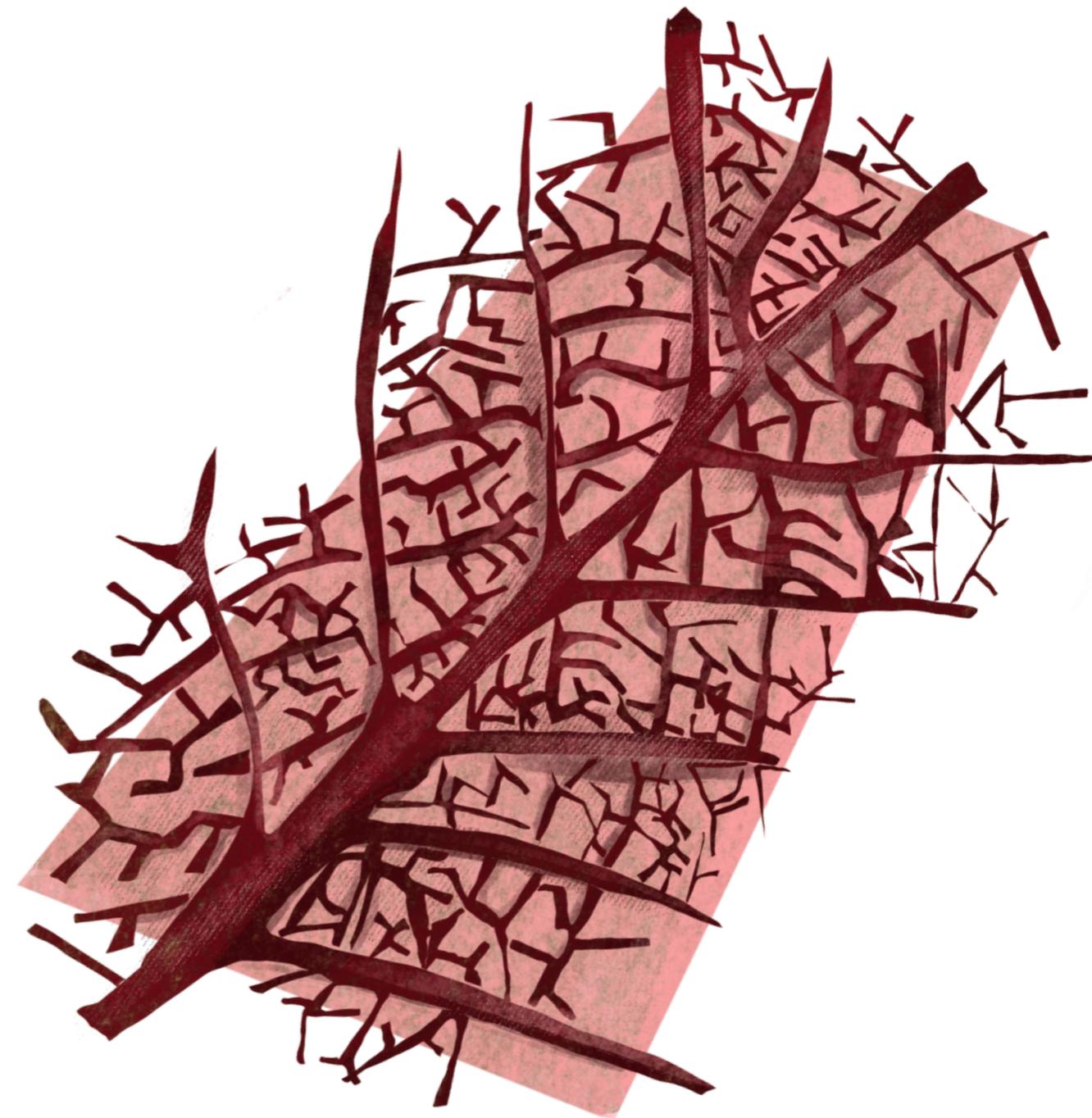


En regardant un moucheron au microscope,



on dirait une gigantesque mouche!

Et lorsqu'on observe la feuille d'un arbre à travers
la loupe,



on peut en admirer toutes les nervures.

Or, en examinant cette petite créature,
les chercheurs furent bien surpris de voir,
posée sur sa tête, une énorme couronne...

Mais quelle vaniteuse!



En effet, le moins qu'on puisse dire,
c'est que cette petite créature
n'avait pas très bon caractère...



Et pourtant, bizarrement,
elle n'aimait pas rester toute seule.
Dès qu'elle croisait un être humain,
elle voulait s'en faire un copain
et s'accrochait à lui,
de toutes ses forces.



Et cette petite créature
hérissait tout le monde,
petits et grands...



La petite créature faisait tousser



et sa couronne piquait
et grattait la gorge.



En somme, la petite créature qui portait
tous les jours une couronne
faisait suer tout le monde !





Les chercheurs et les médecins voulaient l'étudier pour mieux la connaître, en espérant qu'elle devienne plus sympathique et plus gentille.



Et pendant ce temps-là, sur la terre entière,
les gens trouvaient des astuces pour éviter
la petite créature qui portait une couronne
et ne pas être embêtés.



C'est pour cela que les enfants devaient rester chez eux,
à la maison, et ne pas aller à l'école ou au parc.





08:30



13:30



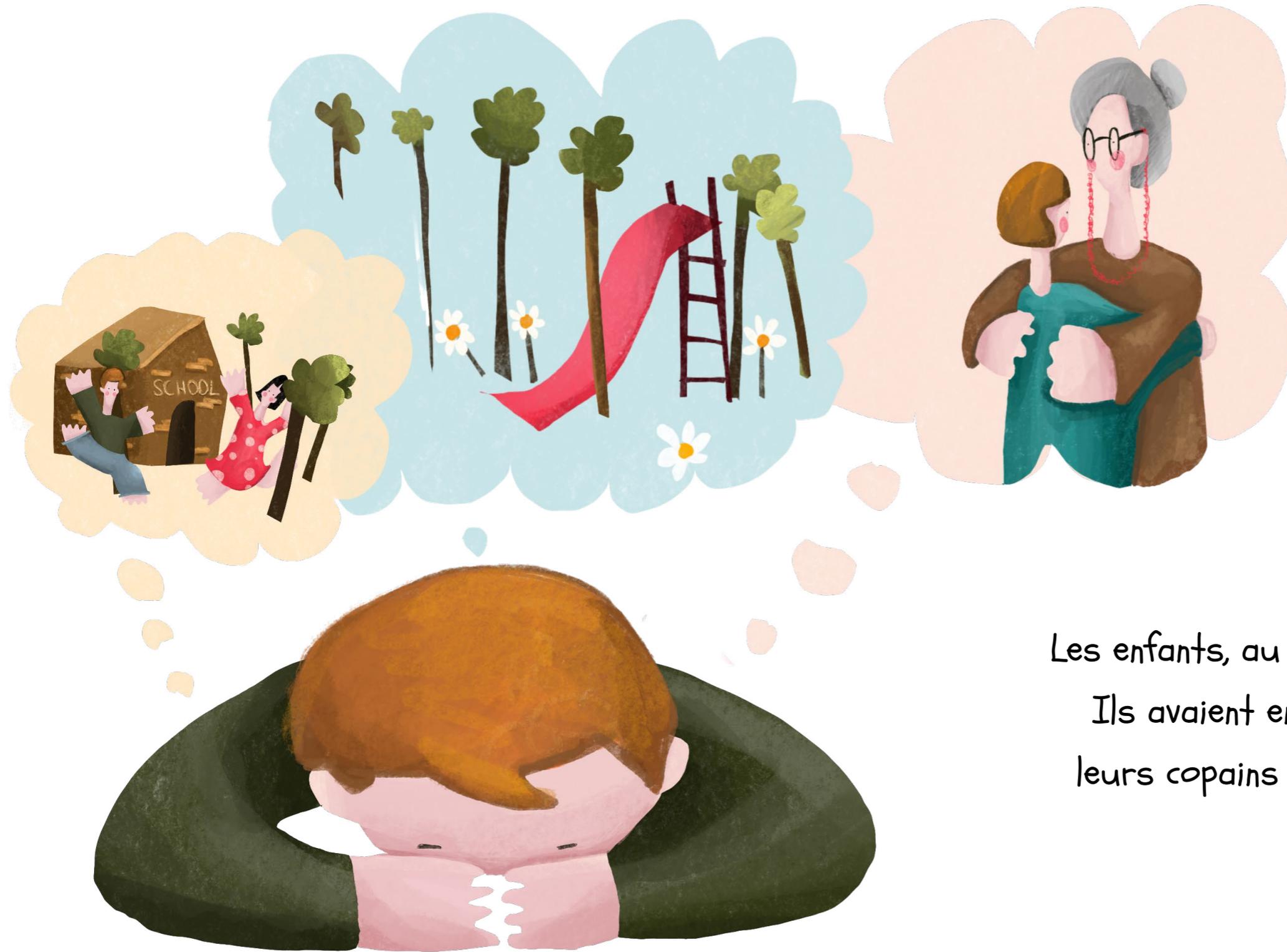
18:40



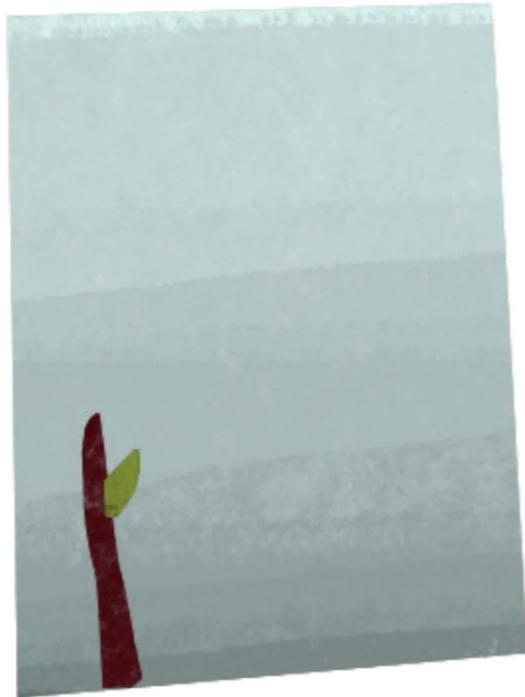
20:15

Les grandes personnes et les enfants devaient aussi se laver les mains très souvent, car la petite créature qui portait une couronne avait horreur de l'eau et du savon !





Les enfants, au bout d'un moment, en eurent assez.
Ils avaient envie de recommencer à jouer avec
leurs copains et à prendre dans leurs bras ceux
qu'ils aimaient.



Mais pendant que tout le monde,
jour après jour, suivait les nouvelles règles et
attendait patiemment en serrant les dents...

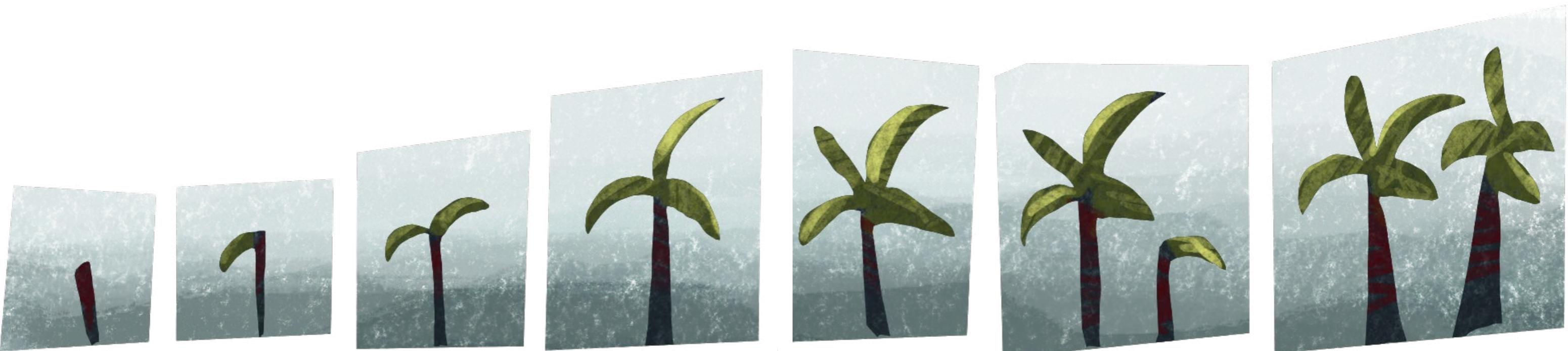


Les chercheurs continuaient à chercher,

à étudier,

et à examiner la petite créature!

C'était le seul moyen
pour mieux la connaître



alors qu'elle continuait
à faire des ravages.



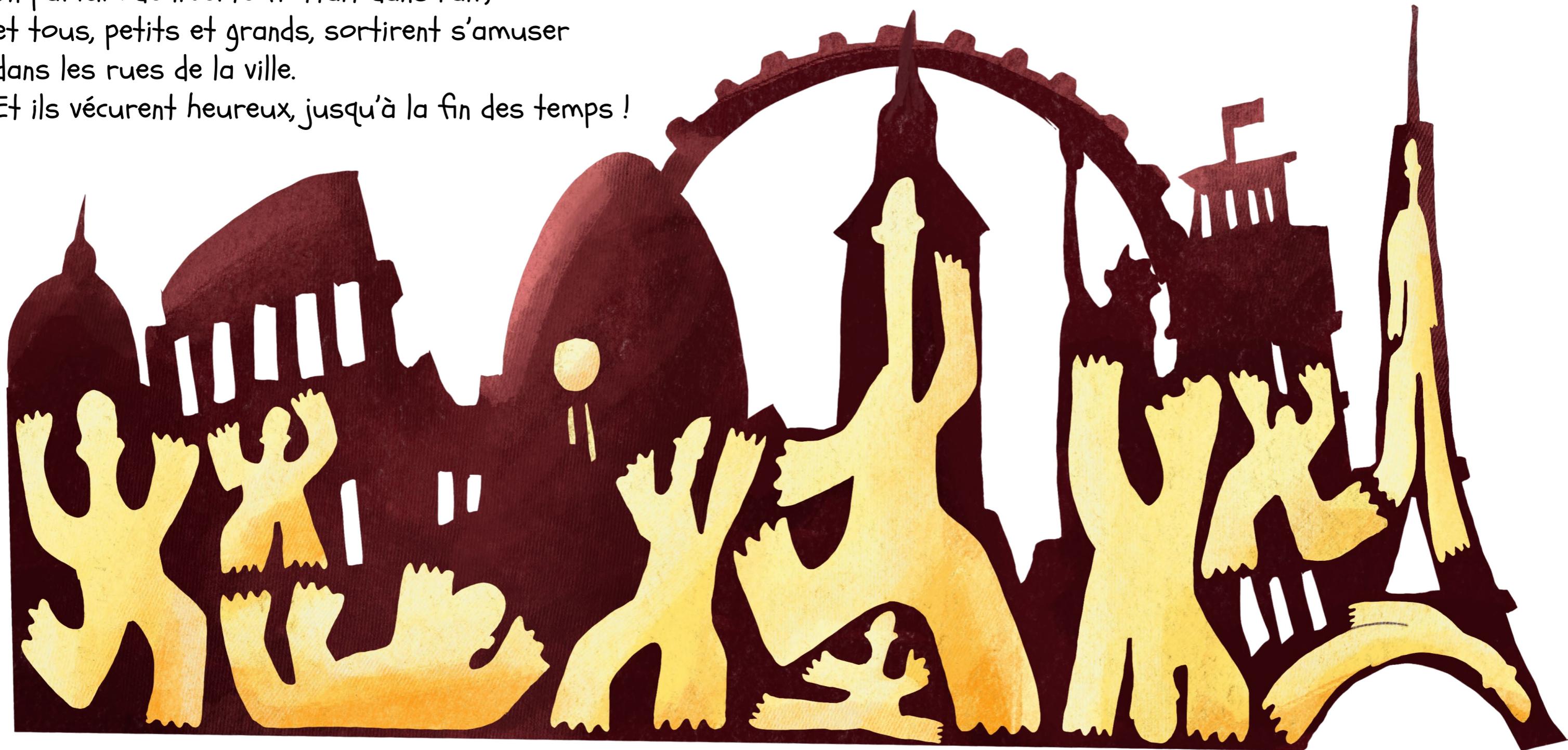
Et c'est ainsi qu'au fil du temps,
la petite créature qui portait tous les jours
une couronne devint plus inoffensive
et moins vaniteuse, et décida de s'en aller
et d'arrêter d'embêter les gens
avec sa couronne.



Les enfants recommencèrent à jouer dans les parcs
et on pouvait entendre certains d'eux crier parfois:

« Vive l'école ! ».

Un parfum de liberté flottait dans l'air,
et tous, petits et grands, sortirent s'amuser
dans les rues de la ville.
Et ils vécurent heureux, jusqu'à la fin des temps !



Note de l'auteur

« La petite créature qui portait tous les jours une couronne » est une fable écrite à l'origine en Italien, en mars 2020. En cette période, l'Italie est en pleine phase de confinement pour cause de pandémie de coronavirus, qui s'est étendue ensuite dans le monde entier.

Pendant la quarantaine, la population italienne est contrainte à rester à la maison, et de nombreuses activités, commerciales et scolaires, sont brutalement interrompues. Comment faire comprendre aux enfants, les plus jeunes membres de cette population, ce qui était en train de se passer? C'est ainsi qu'est née l'idée d'une « créature » venue d'un pays lointain, portant une « couronne » à toute heure. Le mot « couronne » - traduction du mot latin « corona », a été choisi en référence au coronavirus, afin de pouvoir parler aux enfants de la « petite créature » qui bouleversait leurs habitudes, sans devoir utiliser son nom scientifique ou l'idée de maladie. Dans cette fable, nous évoquons les règles à suivre pour éviter la propagation du virus, le changement radical des habitudes de vie et la nostalgie éprouvée à vivre loin des personnes chères. Nous y soulignons également l'importance fondamentale des médecins et des chercheurs pour affronter cette urgence mondiale.

La nature même de la fable, avec sa composition allégorique, permet d'évoquer une situation grave de façon plus légère, en respectant le besoin de savoir de chaque enfant, mais aussi celui des « grands enfants » que nous sommes, nous adultes, en leur fournissant une base sur laquelle s'appuyer pour trouver les bons mots en cette période difficile.

Traduction par Karin Rose

Editorial Coordination by Lior Misano



CONTACTS

Cecilia Caporlingua

www.illustrationsbycc.com

ceciliacaporlingua@gmail.com

+39 3484300523

Susanna Ascarelli

www.susannaascarelli.it

susanna.ascarelli@gmail.com

+39 3491840135